



DEMANDEZ LE PROGRAMME

# DES PIANOS POUR MÉMOIRE

DURANT LA GUERRE DE 39-45, LES JUIFS FURENT AUSSI SPOLIÉS DE LEURS INSTRUMENTS DE MUSIQUE. UNE ASSOCIATION FRANÇAISE A DÉCIDÉ DE LES RECHERCHER.

**P**rintemps 1940. La défaite de la France face à l'armée nazie semble inéluctable. Désormais menacés, de nombreux Français d'origine juive prennent le chemin de l'exil, emportant avec eux leurs biens les plus précieux : tableaux, bijoux, livres, violons et clarinettes.

Déchargement de pianos devant le Palais de Tokyo 1943-1944.

Trop encombrants, les pianos ne peuvent pas faire le voyage. Ils sont confiés à des amis, remisés dans des cachettes de fortune ou laissés dans les appartements abandonnés. Dès les premiers jours de l'Occupation, Hitler charge son commando d'intervention, l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg, d'éliminer toute trace de vie culturelle juive en France. Les pianos qui tombent entre les mains rapaces du Sonderstab Musik

(commando musique) sont saisis, inventoriés et expédiés vers l'Est. Bien peu retrouveront leur propriétaire. Fleuron de l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg, le commando musique dirigé par le musicologue Herbert Gerigk écume les conservatoires, les musées et les collections privées françaises. Son but est de repérer les instruments précieux et les partitions rares pour les « mettre en sûreté ». Au nom de cette « protection de l'art »,

le commando perquisitionne également les domiciles des musiciens juifs, dûment répertoriés dans un fichier constitué à cet effet, le « Lexique des Juifs en musique ». Le butin est de premier ordre : des manuscrits originaux de Gluck ou Wagner, mais surtout de très beaux pianos. Dès 1941, Gerigk et ses sbires procèdent à une véritable razzia. Ils saisissent les bibliothèques musicales et les instruments d'Arthur Rubinstein ou de Darius Milhaud. Ceux de Wanda Landowska sont expédiés à Leipzig pour enrichir les collections de la future Hohe Schule, la Haute École du Reich, qui ne verra jamais le jour.

Dès 1942, le processus de spoliation va en s'intensifiant. Sur ordre d'Hitler, l'administration nazie lance sa grande Möbelaktion (action-meubles), un pillage systématique des résidences juives. En l'espace de deux ans, plus de 34 500 logements, dont la plupart contenaient encore leur piano, sont intégralement vidés. Dans la seule région

## Le Bechstein de Léon Blum

De retour du camp de Buchenwald, Léon Blum, dont le piano avait été spolié pendant la guerre, s'adresse dans cette lettre à Émile Terroine, qui dirigeait le service de restitution.

« Monsieur, j'ai reçu vendredi matin la lettre adressée 17, rue de Vaugirard, par laquelle vous m'invitez à faire prendre demain matin le piano Bechstein qui se trouve au Palais de Tokyo. D'une part il m'a été impossible de prendre pendant ces trois jours de fête les dispositions nécessaires



MEMORIAL DE LA SHOAH/COOL. BUNDESARCHIV



parisienne, ce sont plus de 8000 pianos qui sont ainsi saisis et expédiés en Allemagne pour être transférés à la Haute École ou réquisitionnés pour les hauts dignitaires nazis. Le reste est expédié dans les territoires occupés de l'Est pour remeubler les foyers allemands bombardés. Impossible d'estimer précisément le nombre d'instruments spoliés pendant cette période, mais les procès-verbaux donnent une idée des volumes déplacés : « 7 avril 1943: 120 pianos à queue vers la Haute École du Reich et le monastère de Raitenhaslach. 28 juin 1943: 2 wagons de pianos pour le haut commandement de la Waffen-SS à Berlin. 2 août 1943: 120 pianos droits vers le ministère des Territoires occupés de l'Est... »

### UNE TÂCHE MONUMENTALE

Au sortir de la guerre, la société française endeuillée ne prête que peu d'attention aux biens spoliés. La priorité est à la recherche des êtres disparus. Le gouvernement

*pour le transport. D'autre part je ne possède aucune des pièces justificatives dont j'entends parler pour la première fois et qu'il m'est impossible de me procurer. Je n'ai jamais eu entre les mains la facture de ce piano qui était un présent de noces. Le nom de l'accordeur m'est inconnu et je ne vois pas le moyen de le retrouver. La concierge actuelle du 25, quai de Bourbon n'est entrée en service qu'après le déménagement de mes meubles par les autorités occupantes - déménagement qui, lui, me paraît suffisamment notoire. Je n'ai plus la police d'assurance, tous mes papiers ayant disparu. Recevez, Monsieur, mes compliments empressés. »*

Léon Blum

met certes rapidement en place un service de restitution, mais les procédures trop complexes découragent ceux qui s'y essaient. Il faut donner des numéros de série, montrer des preuves d'assurance, recueillir des témoignages de concierges... Aujourd'hui, à la différence des tableaux, la question de la provenance des instruments de musique n'a jamais été posée. Ce n'est que très récemment que l'historienne Pascale Bernheim a découvert l'existence de ce problème : « C'est en m'intéressant à la spoliation des œuvres d'art que je suis tombée par hasard sur les archives Milhaud et Wanda Landowska. Je me suis alors rendu compte que personne ne s'était véritablement intéressé à la question des instruments spoliés. »

Pour pallier ce manque, Pascale Bernheim, aidée par l'avocate Corinne Hershkovitch, fonde en 2017 l'association Musique et spoliations. Leur tâche est monumentale. Il faut compiler quantité de dossiers, visiter les archives, rassembler des témoignages, mobiliser des chercheurs de provenance. Pascale Bernheim ne se fait guère d'illusion sur une possible restitution des instruments spoliés. Les pistes sont bien trop ténues, en particulier pour les pianos, qui ont été disséminés dans toute l'Europe. Mais là n'est pas le cœur de sa démarche. Alors que la majeure partie des survivants a disparu, ce sont désormais leurs objets qui sont dépositaires de leur histoire. « Ce que nous voulons, affirme Pascale Bernheim, c'est restituer la mémoire de l'instrument. Retracer le périple d'un piano, c'est faire notre devoir de mémoire, tant pour l'instrument que pour le musicien auquel il a appartenu. » ■

Lou Heliot

✓ **À lire** *Commando Musik, Comment les nazis ont spolié l'Europe musicale*, Willem de Vries, (Buchet Chastel, 416 p., 2019)